

Ce livre est composé avec le caractère typographique **Luciole** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio [typographies.fr](http://typographies.fr)

**SANS PASSER  
PAR LA CASE  
DÉPART**

De la même autrice chez À vue d'œil,  
éditions en grands caractères :

*La Cage dorée*  
*Femmes sans merci*  
*Des ailes d'argent*

CAMILLA LÄCKBERG

SANS PASSER  
PAR LA CASE  
DÉPART

*Novella*

Traduit du suédois  
par Susanne Juul



Titre original : *Gå i fängelse*

Éditeur original : Forum,

Stockholm

© Camilla Läckberg, 2021

publié avec l'accord de

Nordin Agency, Suède

© Actes Sud, 2021

pour la traduction française

© À vue d'œil, 2022, pour la

présente édition.

ISBN : 979-10-269-0560-8

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

[www.avuedoeil.fr](http://www.avuedoeil.fr)

*à Meja et Polly*

# PREMIÈRE PARTIE

L'autoradio diffuse *Walk Like an Egyptian* que Liv Andréasson adore.

Le chauffeur du taxi agite la tête au rythme de la musique. Il sent la transpiration et sur la nuque, à la racine des cheveux, il a de minuscules boutons rouges. De temps à autre il la reluque dans le rétroviseur, mais chaque fois elle détourne le regard.

C'est pas grave, se dit-elle. Je t'en veux pas de puer la sueur ou d'avoir bavé en me voyant sortir de l'immeuble alors que je dois avoir trente ans de moins que toi.

Quatre ans auparavant, un chauff-

feur de Taxi Stockholm lui a sauvé la vie. Depuis, elle leur est restée fidèle. Contrairement à ses amis, elle ne prend jamais d'Uber.

Le chauffeur cherche à nouveau à capter son regard.

Elle se détourne, observe la ville.

Un Stockholm sombre et enneigé défile de l'autre côté de la vitre.

Des rues d'hiver, un pays d'hiver.

Les gens sont emmitouflés dans des fourrures ou d'épaisses dou-doues par-dessus leurs vêtements de fête. Leur respiration forme des volutes dans la lueur des réverbères.

*Walk Like an Egyptian* s'évanouit, et un animateur s'époumone en annonçant qu'il ne reste que six heures avant la nouvelle année.

Liv avait commencé à se maquiller au milieu de l'après-midi, dans son appartement d'Oxenstiernsgatan. Officiellement, elle vit chez ses parents. C'est sans rien dire à personne qu'elle a sous-loué cet appartement en répondant à une annonce sur Blocket. Depuis trois mois ce lieu est à elle, elle peut le garder trois mois de plus. La propriétaire est partie se ressourcer à Bali. Liv s'y retrouve aussi souvent que possible après le lycée. Elle fait croire à ses parents qu'elle dort chez une copine. Qu'elle bâche. Elle passe quand même son bac cet été.

Elle n'a jamais été tentée de montrer sa cachette à qui que ce soit. Si, il y a une personne qu'elle aurait

aimé inviter. Mais elle sait que ça ne se fera jamais. Le taxi bifurque et prend le tunnel sous le Söderström. De l'autre côté, les milliers de lumières de la ville se reflètent dans l'eau. Le taxi tressaute quand les pneus abordent le pont de Danviksbron. Liv attrape son sac à main et sort une bouteille de Sprite remplie de vodka. Elle boit une gorgée, fouille à nouveau dans le sac et trouve un cachet au fond de la poche latérale. Elle le pose sur sa langue, sent le goût amer se répandre dans sa bouche.

– L'année a été bonne ? demande le chauffeur.

– Si on peut dire. Ma mère est morte il y a quinze jours.

Mentir lui vient facilement depuis quelque temps. La première fois qu'elle avait sorti ce mensonge au sujet de sa mère, c'était à une fête l'année dernière. Tout d'un coup, ces mots s'étaient imposés. En voyant l'effet produit sur le mec avec qui elle discutait, elle s'était sentie libérée, presque grisée. Comme si sa mère n'existait plus. Et si sa mère n'était plus de ce monde, elle ne pourrait plus la laisser tomber.

Le chauffeur écarquille les yeux. Son embarras si visible procure à Liv une sorte de volupté. Il cherche ses mots, voudrait dire quelque chose de réconfortant, mais finit par marmonner :

– Je suis désolé.

– Nous n’étions pas particulièrement proches.

Dehors, les environs lui sont de plus en plus familiers. C’est ici, du côté chic de Skurusundet à l’extérieur du centre-ville, qu’elle a grandi. Elle avait quatre ans quand sa famille a quitté Örebro pour venir s’y installer. Les villas sont grandes, tournées vers l’étroit bras de mer. Les plus cossues ont un accès privé à la mer, bien sûr. Vues d’un bateau, les vastes baies vitrées font penser à des aquariums où des gens fortunés vivent leur vie. Liv sait de quoi elle parle : sa famille habite l’un de ces aquariums. Il n’y a plus que des taxis qui tournent encore, les SUV et les voitures de sport sont garés dans

les allées des propriétés ou dans les garages. La plupart des maisons sont dans le noir. Les habitants de Skurusundet fêtent en général le réveillon du Nouvel An à l'étranger. À Chamonix, aux Seychelles, à St Anton ou aux Maldives. L'Instagram de Liv est un véritable tour du monde à cette période de l'année.

Le chauffeur se gare, Liv lui passe sa carte bleue, tape son code et sort du véhicule sans un mot. Elle rajuste sa courte robe.

Un vent froid la fait frissonner. Ses talons de 11,5 centimètres ont pour vocation de rendre ses jambes encore plus minces et longues que celles de Martina. Elles sont les meilleures amies du monde, et

pourtant d'éternelles rivales. Elles se mesurent en permanence l'une à l'autre tout en se soutenant indéfectiblement. Une relation où rien n'est simple.

Alors qu'elle remonte l'allée, ses talons brisent une flaque d'eau gelée, elle trébuche et jure. Manquait plus que ça. Elle jette un coup d'œil vers la maison pour vérifier que personne ne l'a vue, agrippe la rambarde pour ne pas glisser sur les trois marches. Elle sonne.

La porte s'ouvre aussitôt.

— En avance, fait remarquer Max, en pantalon de smoking et chemise, la cravate dénouée autour du cou. C'est étrange de le voir comme ça. D'habitude il porte tee-shirt, blouson